

nos travaux sont donc tout à fait en bonne voie. Sans doute, par suite d'une interruption imprévue des facteurs d'orgue, leur conclusion va se trouver retardée d'une bonne quinzaine de jours. Mais, de beaucoup le plus gros est fait. Le mécanisme est à point, reste à effectuer l'accordage.

Sous peu, par conséquent, notre orgue considérablement amélioré sera remis en excellent état et nous ne serons plus obligés de nous contenter de l'harmonium, trop maigre vraiment pour notre grande Eglise. *Deo gratias!* et aussi à la Sainte protectrice des travaux, qui les a menés avec une célérité presque étonnante.

9 juillet. — Ce matin arrive à M. le Curé une lettre datée du 22 juin, venant de la Léproserie St-Antoine de Harar. Sœur Sainte Menehould y remercie d'une offrande de 130 francs, partie d'ici le 29 mai et convoyée par Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, à qui elle avait été confiée comme celle de 500 francs partie en janvier du même lieu.

« Je viens de recevoir votre bonne lettre et votre généreuse offrande. Je vous remercie de tout mon cœur : c'est du pain pour un moment, car nous traversons un moment bien pénible. On ne dit pas que c'est la famine, mais quelle disette ! On a 4 petites galettes pour une piastre. Le gouvernement a donné l'ordre d'en donner 6, les marchands refusent. Pendant deux jours la ville fut sans pain. Cela me fut bien pénible pendant ces deux jours d'entendre nos lépreux me dire : « Voilà deux jours que je n'ai pas mangé. » J'ai dû partager notre pain avec le Père et ses enfants, le morceau était si petit !

Nous souffrons du manque de pain, nous manquons de tout, la pluie ne tombe pas. Si en France tout est gelé, ici c'est brûlé par le soleil et nous nous demandons ce que le Bon Dieu nous prépare.

Vous pouvez comprendre, Monsieur le Curé, combien votre offrande m'est précieuse. Je vous prie de dire à toutes les personnes qui ont participé à cette offrande que je les remercie de tout mon cœur.

Nous avons en ce moment un pauvre lépreux qui se meurt ; il est dans un état si pénible que même ses compagnons ne veulent pas l'approcher. Il n'y a que le R. Père et moi qui le touchions. Il a été baptisé le vendredi 15 juin, aujourd'hui 22 il a reçu l'extrême-onction ; bientôt il recevra la récompense de ses cruelles souffrances. Le jour de St Antoine, nous avons aussi reçu une petite fille d'environ 12 ans, très malade. Elle est arrivée presque nue. Ce matin, elle était heureuse de me dire : « Regarde, j'ai mis le vêtement que tu m'as donné » (c'était une vieille chemise). Elle avait l'air heureuse, mais ce costume était

trop compliqué pour elle ; elle en sortait déjà une manche. Elle est bien malade ; peut-être que le Bon Dieu va nous la prendre, ce serait la meilleure place. Quelle belle petite âme si pure ! »

En transmettant aux bienfaiteurs de Sœur Ste Menehould les remerciements qui leur sont destinés, le Pasteur leur fait remarquer que leurs offrandes sont décidément bien placées entre les mains de cette admirable Religieuse et les encourage à persévérer, comme elle persévère elle-même dans l'abnégation et le sacrifice.

13 juillet. — Le Conseil Municipal a invité les Bleus de la Saulx à organiser la retraite traditionnelle qui annonce le 14 juillet. Nos jeunes gens en ont été fiers et recoraissants. Ils espèrent qu'ils inaugureront ce soir une tradition et s'efforceront de rendre leur concours toujours plus brillant et plus empressé.

CHUT ! CHUT ! UN GRAND SECRET.....

Surtout n'allez pas dire à Monsieur le Curé que je vous l'écris. Le 19 de ce mois, un festival de gymnastique organisé à Hai-ronville par les Bleus de la Saulx va certainement rencontrer le même succès que celui de 1926.

Des précisions vous seront données en temps voulu, mais dès maintenant vous pouvez inviter vos amis et connaissances. Croyez-m'en, foi d'indiscret, ils ne regretteront pas plus d'avoir cédé à vos instances que vous d'avoir demandé au Bon Dieu son temps le plus favorable pour le plein succès de cette manifestation. Il paraît que ce sera l'occasion de fêter le Patron des Bleus de la Saulx, Saint Louis de Gonzague, qui a subi le contre-coup des travaux de l'orgue.

L'Indiscret.

PENSÉE A MÉDITER

Dieu n'a permis les menaces du socialisme que pour nous obliger à nous serrer dans la sainte Eglise autour du Décalogue éternel sans lequel il n'y a plus ni autorité, ni respect, ni loi, ni famille, ni propriété, ni raison, ni droit, ni devoir, ni société humaine, ni humanité sur terre.

Mgr DUPANLOUP.